
Haití: historias y sueños
Sociedad, arte y cultura

Haïti : histoires et rêves
Société, art et culture

Carlos Alba Vega
Randolph Gilbert
Gustavo Vega Cánovas
Editores / Éditeurs



EL COLEGIO DE MÉXICO

Índice

Table des matières

Agradecimientos / 7

Remerciements / 7

Introducción

*Carlos Alba, Randolph Gilbert
y Gustavo Vega Cánovas / 15*

Introduction

*Carlos Alba, Randolph Gilbert
et Gustavo Vega Cánovas / 15*

La exposición *Haití: historias y sueños*

Raffaella Cedraschi / 49

L'exposition *Haiti : histoires et rêves*

Raffaella Cedraschi / 49

La magia del hierro recortado haitiano

Carlos Alba Vega / 105

La magie du fer découpé haïtien

Carlos Alba Vega / 105

Haití: la historia, la cultura y las artes

Laënnec Hurbon / 145

Haïti : l'histoire, la culture et les arts

Laënnec Hurbon / 145

Sociedad, política y arte vudú.

Un testimonio personal,

entrevista con Marianne Lehmann / 179

Société, politique et art vodou.

Un témoignage personnel,

entretien avec Marianne Lehmann / 179

Los Bizango de Haití

Rachel Beauvoir-Dominique / 211

Les Bizango d'Haïti

Rachel Beauvoir-Dominique / 211

Índice de imágenes / 233

Table des illustrations / 233

Introducción

Este libro ofrece una muestra de la exposición *Haití: historias y sueños*, organizada en el Museo de la Cancillería por la Agencia Mexicana de Cooperación Internacional para el Desarrollo (Amexid) y El Colegio de México, con apoyo del IDRC de Canadá y en colaboración con diversas instituciones y personas que en Haití y en México se sumaron a este esfuerzo por promover la cooperación entre los dos países.

Desde antes del terremoto que destruyó gran parte de Puerto Príncipe y segó la vida de más de 200 000 haitianos, el 12 de enero de 2010, entidades de diversos países han tratado de hacer más efectivo el acercamiento con esta nación. México no ha sido ajeno a este esfuerzo y a través de instituciones públicas y privadas, empresas y organizaciones de la sociedad civil, ha buscado nuevas formas de cooperación. La exposición y el libro se inscriben en el marco de este propósito.

Es bien conocido que Haití fue el primer país de América Latina en lograr su independencia política (1804) y en abolir la esclavitud, pero también que es uno de los más pobres, o mejor dicho, de los más empobrecidos del hemisferio occidental. Lo que no se sabe tanto es que a pesar de esto, cuenta con una de las más ricas culturas del Caribe. Por ese motivo consideramos que una

Introduction*

Ce livre offre un aperçu de l'exposition *Haiti : histoires et rêves*, organisée au musée de la Chancellerie par l'Agence mexicaine de coopération internationale pour le développement (Amexid) et le Colegio de México, avec le soutien de l'IDRC du Canada et en collaboration avec de nombreuses autres institutions et personnes physiques qui, aussi bien en Haïti qu'au Mexique, ont rejoint cet effort pour promouvoir la coopération entre les deux pays.

Dès avant le tremblement de terre qui a détruit une grande partie de Port-au-Prince et ôté la vie à plus de 200 000 Haïtiens le 12 Janvier 2010, les entités de divers pays ont tenté de rendre plus efficace leur rapprochement avec Haïti. Le Mexique n'est pas étranger à cet effort et à travers des institutions publiques et privées, des entreprises et organisations de la société civile, a cherché de nouvelles formes de coopération. L'exposition et le livre s'inscrivent dans cette dynamique.

Il est bien connu qu'Haïti est le premier pays d'Amérique latine à avoir obtenu son indépendance politique (1804) et avoir aboli l'esclavage, mais aussi qu'il s'agit d'un des pays les plus appauvris de l'hémisphère occidental. On

* Traduit de l'espagnol par Paul Bertoni.

forma de acercamiento y cooperación entre los dos países es también por medio de una exposición sobre Haití en México, y la publicación de su catálogo, puesto que las diversas expresiones de su cultura, como son la pintura, la música, la escultura, la danza, la literatura oral y escrita, así como su creación artesanal, tienen un alto interés por su originalidad y riqueza. Así lo han mostrado múltiples exposiciones que con gran éxito se han realizado en diversos países.

¿Por qué involucrarse en la organización de una exposición y de un libro? Consideramos que es una forma de dar a conocer a un público más amplio otro rostro de Haití; de manera indirecta, la exposición y el libro sobre la sociedad, el arte y la cultura en Haití permiten apoyar también el desarrollo local basado en la producción artística y artesanal.

En este libro se ha buscado ofrecer una muestra del arte haitiano que se presentó en la exposición, acompañada de textos e imágenes que explican el profundo vínculo que existe entre la historia, la cultura y la sociedad haitianas.

Para la exposición, que tuvo lugar entre noviembre de 2012 y abril de 2013 en la Ciudad de México, se seleccionó una muestra de pinturas, esculturas en hierro recortado y banderas vudú de varias colecciones públicas y privadas que existen en México, aunque se trajeron algunas otras de Haití. Las obras muestran parte de la vida cotidiana y del imaginario haitiano a través de su arte.

Las pinturas pertenecen a reconocidos artistas haitianos de diversas tendencias que van desde mediados del siglo xx hasta la actualidad, quienes cuentan con obras en diversos museos del mundo, pero que en México sólo son conocidos por algunos especialistas. Las esculturas en hierro recortado (*fer découpé*) que se obtienen a partir del reciclado de barri-

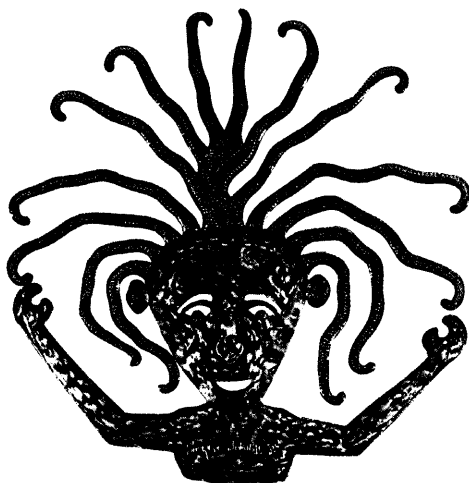
sait moins que le pays compte une des cultures les plus riches de la Caraïbe. Pour cette raison, nous estimons que la coopération entre les deux pays passe aussi par une exposition sur Haïti au Mexique (associée à la publication d'un catalogue), étant donné que les diverses formes d'expression de sa culture : peinture, musique, sculpture, danse, littérature orale et écrite, artisanat, riches et originales lui confère une grande valeur. Les nombreuses expositions présentées avec succès dans le monde entier en témoignent.

Pourquoi s'engager dans l'organisation d'une exposition et la publication d'un livre? Nous considérons que c'est une façon de faire connaître au grand public une autre facette d'Haïti. Indirectement, l'exposition et le livre consacré à la société, l'art et la culture d'Haïti permettent de soutenir le développement local basé sur la production artistique et artisanale.

Dans ce livre, nous avons cherché à montrer un aperçu de l'art haïtien présenté lors de l'exposition, accompagné de textes et d'images qui expliquent le lien profond qui existe entre l'histoire, la culture et la société haïtienne.

Pour les besoins de l'exposition, qui s'est déroulée entre novembre 2012 et avril 2013 à Mexico, nous avons opéré une sélection de peintures, de sculptures en fer découpée et de drapeaux vodou provenant de plusieurs collections publiques et privées du Mexique, tandis que certaines pièces étaient apportées d'Haïti. Les œuvres montrent une partie de la vie quotidienne et de l'imaginaire haïtien à travers l'art.

Les peintures appartiennent à des artistes haïtiens renommés issus de différentes tendances allant du milieu du xx^e siècle à nos jours, dont les œuvres sont exposées dans divers musées à travers le monde, mais qui, au Mexique, ne sont connues que de quelques spé-



les de lámina constituyen una de las manifestaciones más originales y expresivas del arte haitiano.

El libro está organizado en cinco capítulos. En el primero, titulado “La exposición *Haïti: historias y sueños*”, Raffaella Cedraschi realiza una apreciación de la evolución de la pintura haitiana desde la década de 1940 hasta la actualidad, entreverándola con la evolución de los acontecimientos sociohistóricos fundamentales en el desarrollo de Haití durante ese periodo. El texto tiene como eje seis temáticas principales —paraísos perdidos y encontrados, el campo, la ciudad, los mercados, las mujeres, el carnaval y la música— que han tenido especial influencia en la pintura haitiana; es a partir de dichas temáticas que la autora desarrolla un análisis del arte haitiano dentro del contexto histórico general, la cultura y las tradiciones de la isla. En ese desarrollo se evidencia que la vida cotidiana tiene una enorme influencia en el arte originario de la isla, lo que se traduce, en efecto, en la vida hecha arte.

De acuerdo con Cedraschi, quien se basa en Laënnec Hurbon, la pintura y la literatura haitianas han florecido con base en dos hechos fundamentales concretados durante la década de 1940; el primero de ellos es la reivindicación de

cialistas. Les sculptures de fer découpé obtenues à partir du recyclage de bidons métalliques constituent l’une des manifestations les plus originales et expressives de l’art haïtien.

Le livre est organisé en cinq chapitres. Dans le premier intitulé “L’exposition *Haïti : histoires et rêves*”, Raffaella Cedraschi analyse l’évolution de la peinture haïtienne des années 1940 à nos jours, la mettant en parallèle avec l’évolution des événements socio-historiques au fondement du développement d’Haïti au cours de cette période. Le texte comporte six grands axes thématiques principaux — les paradis perdus et retrouvés, la campagne, la ville, les marchés, les femmes, le carnaval et la musique — qui ont particulièrement influencé la peinture haïtienne. C’est à partir de ces thématiques que l’auteure développe une analyse de l’art haïtien dans le contexte de l’histoire générale, de la culture et des traditions de l’île. Dans ce développement est mis en évidence le fait que la vie quotidienne d’Haïti a une énorme influence sur l’art original de l’île, ce qui s’exprime, de fait, dans la vie faite art.

Selon l’auteure, qui se base sur les textes de Laënnec Hurbon, la peinture et la littérature haïtienne ont fleuri en raison de deux éléments fondamentaux qui se sont déroulés durant les années 1940. Le premier tient à la

la raíz africana en la cultura haitiana a través del libro de Jean Price-Mars, *Así habló el tío* (1928). Esta obra instauró la corriente indigenista haitiana, inspirada en sus raíces locales y, por lo tanto, opuestas a la dominación colonial. El segundo es la fundación, en 1944, del Centro de Arte de Puerto Príncipe, por el pintor estadounidense Dewitt Peters, lo que promovió el encuentro de un vasto número de pintores y escultores haitianos y la consolidación de una escuela artística *sui generis*.

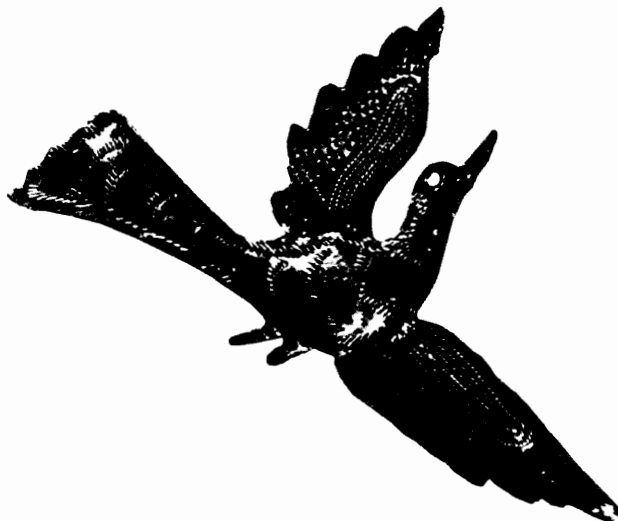
En el contexto anterior, las escenas paradisíacas conforman un tópico preponderante en la pintura haitiana. Se trata de paisajes cuya inspiración surge de escenarios bíblicos en los que todos los seres vivos conviven en perfecta armonía. Estas escenas tienen su origen en la influencia de curas y monjas, quienes se hicieron cargo de la educación en Haití a partir de 1860 como consecuencia del concordato firmado entre dicho país y la Iglesia católica.

Los esquemas pictóricos basados en escenas paradisíacas remiten a la idealización de la tierra originaria que los esclavos se vieron forzados a abandonar: Guinea; al tiempo que evocan el paraíso terrenal en el que finalmente se establecieron: Haití. Estas pinturas son, además, una

revendication des racines africaines dans la culture haïtienne à travers le livre de Jean Price-Mars, *Ainsi parla l'oncle* (1928). Cet ouvrage a lancé le courant indigéniste haïtien, inspiré par ses racines locales et en opposition à la domination coloniale. Le second est la création, en 1944, du Centre d'art de Port-au-Prince par le peintre américain Dewitt Peters, qui a favorisé la rencontre d'un grand nombre de peintres et sculpteurs haïtiens et la consolidation d'une école artistique *sui generis*.

Dans le contexte antérieur, les scènes du paradis sont un sujet majeur de la peinture haïtienne. Ce sont des paysages dont l'inspiration provient de scènes bibliques dans lesquels tous les êtres vivants cohabitent en parfaite harmonie. Ces scènes ont leurs racines dans l'influence des prêtres et des religieuses chargés de l'éducation en Haïti à partir de 1860 suite à la signature du concordat entre l'État et l'Église catholique.

Les schémas picturaux basés sur les scènes paradisiaques font référence à l'idéalisation de la terre d'origine que les esclaves ont été forcés de quitter : la Guinée, tout en évoquant le paradis terrestre où ils se sont finalement installés : Haïti. Ces peintures constituent également une



denuncia de la deforestación de las tierras haitianas y, con ello, una defensa de la conservación del medio ambiente. Escenarios con las características descritas pueden encontrarse en las obras de Albott Bonhomme, Mario Montilus y Gabriel Alix, entre otros.

La autora señala que el campo es otra de las temáticas principales en el arte haitiano, reflejado, por ejemplo, en las obras de Gesner Armand, Henry Robert Brésil y Emmanuel Pierrette. Dichas pinturas haitianas exhiben escenas rurales idealizadas, pese a que la realidad campesina en Haití fue y sigue siendo muy precaria. Se ha afirmado que los campesinos haitianos han sido abandonados a su suerte, por lo que son considerados “un país dentro del país” (Barthélémy, 2004). Este desamparo se evidencia en la falta de programas y de políticas sociales estatales, agravado por la creciente deforestación, consecuencia, a su vez, del continuo desmonte de los cerros como estrategia para ganar parcelas cultivables y usar la madera como combustible. La deforestación deteriora el suelo al dejarlo desprotegido, un fenómeno empeorado debido a los huracanes que asolan a la isla.

El campo haitiano se encuentra intrínsecamente ligado al desarrollo urbano. Muestra de ello es el avance desordenado en la formación de ciudades, teniendo éste como características centrales el éxodo en masa desde el campo, el hacinamiento urbano, la precariedad en las construcciones, la falta de oportunidades y de servicios, así como el asentamiento de ciudades perdidas. En Puerto Príncipe los factores anteriores se ven exacerbados debido a su ubicación al pie de cerros y montañas, lo que contribuye a las afectaciones por aludes de lodo y basura, que caen por las laderas y afectan a la ciudad.

Con todo, Cedraschi argumenta que las ciudades conservan un papel central en la pintura

dénonciation de la déforestation des terres d’Haïti et, par conséquent, une défense de la conservation de l’environnement. Les œuvres d’Albott Bonhomme, Mario Montilus et Gabriel Alix, entre autres, illustrent des scènes avec ces caractéristiques.

L’auteure note que la campagne est un autre thème majeur de l’art haïtien, exprimé, par exemple, dans les œuvres de Gesner Armand, Henry Robert Brésil et Emmanuel Pierrette. Ces peintures haïtiennes présentent des scènes rurales idéalisées, bien que la réalité rurale en Haïti a été et demeure très précaire. On tient pour acquis que les paysans haïtiens ont été abandonnés à eux-mêmes, de sorte qu’ils forment «un pays dans le pays» (Barthélémy, 2004). Cet abandon se traduit par l’absence de politiques et programmes sociaux étatiques, aggravée par la déforestation croissante, conséquence, à son tour, du défrichement continu des montagnes comme stratégie pour gagner des parcelles arables et utiliser le bois comme combustible. La déforestation fragilise les sols en les laissant à nu, phénomène intensifié par les ouragans qui ravagent l’île.

La campagne haïtienne est intrinsèquement liée au développement urbain. Un exemple en est le développement désordonné des villes, processus caractérisé par l’exode massif de la campagne, la surpopulation urbaine, la précarité des constructions, le manque de débouchés et de services ainsi que la construction de bidonvilles. À Port-au-Prince les facteurs ci-dessus sont exacerbés en raison de l’emplacement de la cité au pied de collines et de montagnes, ce qui favorise les coulées de boue et de déchets en tout genre, nocifs pour la ville.

Dans tous les cas, R. Cedraschi soutient que les villes occupent un rôle central dans la peinture haïtienne. Préfète Duffaut est un artiste